



Introduction : un don spirituel qui soulève des questions

Au cours des dernières décennies, il est devenu courant d'entendre parler du soi-disant « *don des langues* » dans certains milieux chrétiens, en particulier au sein de certains mouvements charismatiques. Beaucoup de personnes ont vu ou entendu des prières constituées de syllabes incompréhensibles prononcées avec ferveur spirituelle. Certains y voient une manifestation du Saint-Esprit. D'autres ressentent de la confusion, voire du doute.

Mais une question fondamentale se pose pour tout chrétien qui souhaite vivre sa foi avec fidélité : **est-ce la même chose que le don des langues mentionné dans la Bible ?**

Pour répondre sérieusement, il est nécessaire de revenir aux sources : **la Sainte Écriture**, la **Tradition de l'Église** et la **réflexion théologique**. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrons comprendre ce qu'a été réellement la **glossolalie authentique**, c'est-à-dire le don des langues accordé aux Apôtres, et en quoi il diffère du phénomène moderne parfois présenté sous le même nom.

Ce sujet n'est pas seulement académique. Le comprendre correctement aide à **discerner les dons spirituels**, à éviter les confusions et à grandir dans une foi solide, centrée sur le Christ et guidée par le Saint-Esprit.

1. Le don des langues dans la Bible : l'événement de la Pentecôte

La première et la plus claire apparition du don des langues se trouve dans le **Livre des Actes des Apôtres**, au moment fondateur de l'Église : **la Pentecôte**.

La scène est puissante. Les Apôtres, réunis dans la prière avec la Vierge Marie, reçoivent l'effusion du Saint-Esprit. Immédiatement, quelque chose d'extraordinaire se produit.

« *Tous furent remplis de l'Esprit Saint et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer.* »



| (Actes 2,4)

Ce qui est surprenant n'est pas seulement qu'ils parlent en d'autres langues, mais ce qui arrive à ceux qui les écoutent :

| « Chacun les entendait parler dans sa propre langue. »
(Actes 2,6)

Le texte biblique mentionne des peuples précis :

- les Parthes
- les Mèdes
- les Élamites
- les habitants de la Mésopotamie
- des Juifs de Cappadoce, du Pont et d'Asie
- d'Égypte et de Libye
- des Romains

Chacun **comprendait parfaitement le message**.

Un miracle missionnaire

Le don des langues à la Pentecôte a un objectif très clair : **annoncer l'Évangile à tous les peuples**.

Il ne s'agit pas de sons incompréhensibles, mais de **langues réelles** que les Apôtres n'avaient jamais apprises.

En termes théologiques, cela s'appelle **la xénoglossie**, c'est-à-dire la capacité surnaturelle de parler une langue étrangère.

Ce miracle répond à une nécessité concrète : **l'universalité de l'Église**. L'Évangile n'était pas destiné à un seul peuple ou à une seule culture, mais à toute l'humanité.

La Pentecôte est, d'une certaine manière, **l'inversion de la Tour de Babel**. Là où il y avait autrefois confusion des langues, l'Esprit crée maintenant **la communion dans la diversité**.



2. Ce que l'Église primitive comprenait par « don des langues »

Les premiers chrétiens comprenaient le don des langues dans le cadre de la **mission apostolique**.

Les Pères de l'Église ont réfléchi à ce sujet. Par exemple, **saint Augustin** expliquait que ce don avait une fonction spécifique au début de l'Église : montrer que l'Évangile était destiné à toutes les nations.

Dans ses écrits, il souligne que ce don **n'était pas nécessaire en tout temps**, car une fois que l'Évangile s'était répandu parmi différents peuples, l'Église disposait déjà de prédicateurs issus de nombreuses cultures et parlant diverses langues.

En d'autres termes :

- le don était **un signe fondateur**
- il avait **un objectif missionnaire concret**
- il ne s'agissait pas d'une manifestation émotionnelle ou privée

Pour l'Église primitive, le véritable don des langues était toujours **ordonné à l'évangélisation et à la compréhension du message**.

3. Saint Paul et le discernement des charismes

Le sujet des langues apparaît également dans la **Première Lettre aux Corinthiens**, où saint Paul aborde certains désordres dans la communauté.

La ville de Corinthe était un environnement culturellement complexe et spirituellement enthousiaste. Certains chrétiens semblaient valoriser certains charismes davantage pour leur caractère spectaculaire que pour leur utilité.



C'est pourquoi saint Paul établit des critères clairs.

« Si quelqu'un parle en langue, que deux ou trois au plus parlent,
chacun à son tour, et qu'il y ait quelqu'un pour interpréter. »
(1 Corinthiens 14,27)

Et il ajoute quelque chose de très important :

« Dans l'Église, j'aime mieux dire cinq paroles avec mon
intelligence pour instruire aussi les autres, que dix mille paroles en
langue. »
(1 Corinthiens 14,19)

Ici, nous trouvons un principe pastoral fondamental :

Un véritable charisme édifie toujours la communauté.

Si une manifestation spirituelle n'aide pas à comprendre le message, à grandir dans la foi ou à construire l'Église, elle perd son sens.

4. Le phénomène moderne de la « glossolalie

»

Au XX^e siècle, surtout à partir du mouvement pentecôtiste puis dans certains milieux charismatiques, une pratique appelée également « parler en langues » s'est popularisée.

Cependant, dans la plupart des cas, elle consiste en :

- des sons spontanés



- des syllabes répétitives
- des structures linguistiques sans signification identifiable

Les études linguistiques réalisées sur ce phénomène ont montré qu'elles **ne correspondent pas à de véritables langues**.

C'est pourquoi de nombreux théologiens distinguent entre :

1. La xénoglossie

Parler de vraies langues inconnues du locuteur.

2. La glossolalie moderne

Des expressions vocales de caractère extatique ou émotionnel.

Le problème apparaît lorsque les deux phénomènes **sont identifiés comme s'ils étaient la même chose**.

Du point de vue biblique, **ils ne sont pas équivalents**.

5. Différences clés entre le don apostolique et la glossolalie moderne

Pour mieux comprendre la question, il est utile d'observer quelques différences fondamentales.

1. Compréhension du message

À la Pentecôte :

- tout le monde comprenait le message.

Dans la glossolalie moderne :

- généralement personne ne comprend ce qui est dit.



2. Langues réelles

Dans le cas apostolique :

- il s'agissait de langues humaines existantes.

Dans le phénomène moderne :

- elles ne correspondent pas à des langues identifiables.
-

3. Finalité missionnaire

Le don apostolique avait un objectif clair :

prêcher l'Évangile à toutes les nations.

La glossolalie moderne a souvent un caractère **dévotionnel ou émotionnel**.

4. Ordre dans la communauté

Saint Paul insiste sur **l'ordre et le discernement**.

Le Saint-Esprit ne produit pas la confusion.

« Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix. »
(1 Corinthiens 14,33)



6. Le véritable centre de la vie chrétienne : non pas les charismes, mais la charité

L'une des erreurs spirituelles les plus fréquentes est **de se concentrer sur les phénomènes extraordinaires**.

Mais saint Paul offre un enseignement décisif dans le chapitre 13 de la Première Lettre aux Corinthiens.

« Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je suis un airain qui résonne ou une cymbale qui retentit. »
(1 Corinthiens 13,1)

Le message est puissant.

Les charismes peuvent être impressionnants, mais **ils ne sont pas la chose la plus importante**.

Ce qui se trouve au centre de la vie chrétienne, c'est :

- la charité
- la sainteté
- l'union avec le Christ

De nombreux saints n'ont jamais parlé en langues ni accompli de miracles spectaculaires, et pourtant ils ont transformé le monde.



7. Le discernement spirituel en temps de confusion

Nous vivons à une époque où la spiritualité se mélange parfois avec des émotions intenses, des expériences subjectives ou la recherche de l'extraordinaire.

C'est pourquoi l'Église a toujours insisté sur **le discernement**.

Le Saint-Esprit agit, oui. Les charismes existent. Mais ils doivent être évalués selon trois critères classiques :

1. Fidélité à l'Écriture

Aucune expérience spirituelle ne peut contredire l'enseignement biblique.

2. Communion avec l'Église

Les véritables charismes construisent l'unité.

Ils ne génèrent jamais de division ni de supériorité spirituelle.

3. Les fruits spirituels

Jésus a donné un critère clair :

« *C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.* »
(Matthieu 7,16)

Les fruits de l'Esprit sont :

- la paix



- l'humilité
 - la charité
 - l'obéissance à Dieu
-

8. Applications pratiques pour la vie chrétienne

Comprendre ce sujet ne signifie pas mépriser les dons du Saint-Esprit. Au contraire : cela signifie **chercher les véritables dons nécessaires à notre sanctification**.

1. Demander les dons du Saint-Esprit

L'Église enseigne sept dons fondamentaux :

- la sagesse
- l'intelligence
- le conseil
- la force
- la science
- la piété
- la crainte de Dieu

Ces dons sont beaucoup plus importants pour la vie quotidienne.

2. Donner la priorité à la prière profonde

Plutôt que de rechercher des expériences extraordinaires, le chrétien est appelé à cultiver :

- la prière quotidienne
- la lecture de la Bible
- les sacrements

C'est là que l'Esprit agit d'une manière silencieuse mais puissante.



3. Vivre la foi avec équilibre

La spiritualité chrétienne n'est ni un spectacle ni une émotion passagère.

C'est **une relation réelle avec Dieu** qui transforme le cœur et la vie.

9. Le véritable miracle du Saint-Esprit

Peut-être que le plus grand miracle de l'Esprit n'est pas de parler des langues inconnues.

Le plus grand miracle est **de transformer le cœur humain**.

Transformer :

- l'orgueil en humilité
- l'égoïsme en amour
- la peur en confiance

Voilà le signe le plus authentique de l'action de Dieu.

Les Apôtres n'ont pas changé le monde grâce à des phénomènes extraordinaires, mais parce qu'ils **ont vécu l'Évangile de manière radicale**.

Conclusion : revenir à l'esprit de la Pentecôte

Le véritable don des langues dans la Bible n'était pas un spectacle mystique. C'était **un signe missionnaire** qui permettait d'annoncer le Christ à tous les peuples.

Le Saint-Esprit continue d'agir aujourd'hui, mais son œuvre principale n'est pas de produire des phénomènes impressionnants : c'est **de former des saints**.



C'est pourquoi le chrétien d'aujourd'hui est appelé à demander quelque chose de beaucoup plus profond :

- une foi ferme
- un cœur humble
- une charité ardente

Lorsque cela se produit, le miracle de la Pentecôte continue d'une autre manière : **l'Évangile redevient compréhensible pour le monde.**

Et alors, sans avoir besoin de paroles incompréhensibles, la vie même du chrétien devient un langage universel que tous peuvent comprendre : **le langage de l'amour de Dieu.**